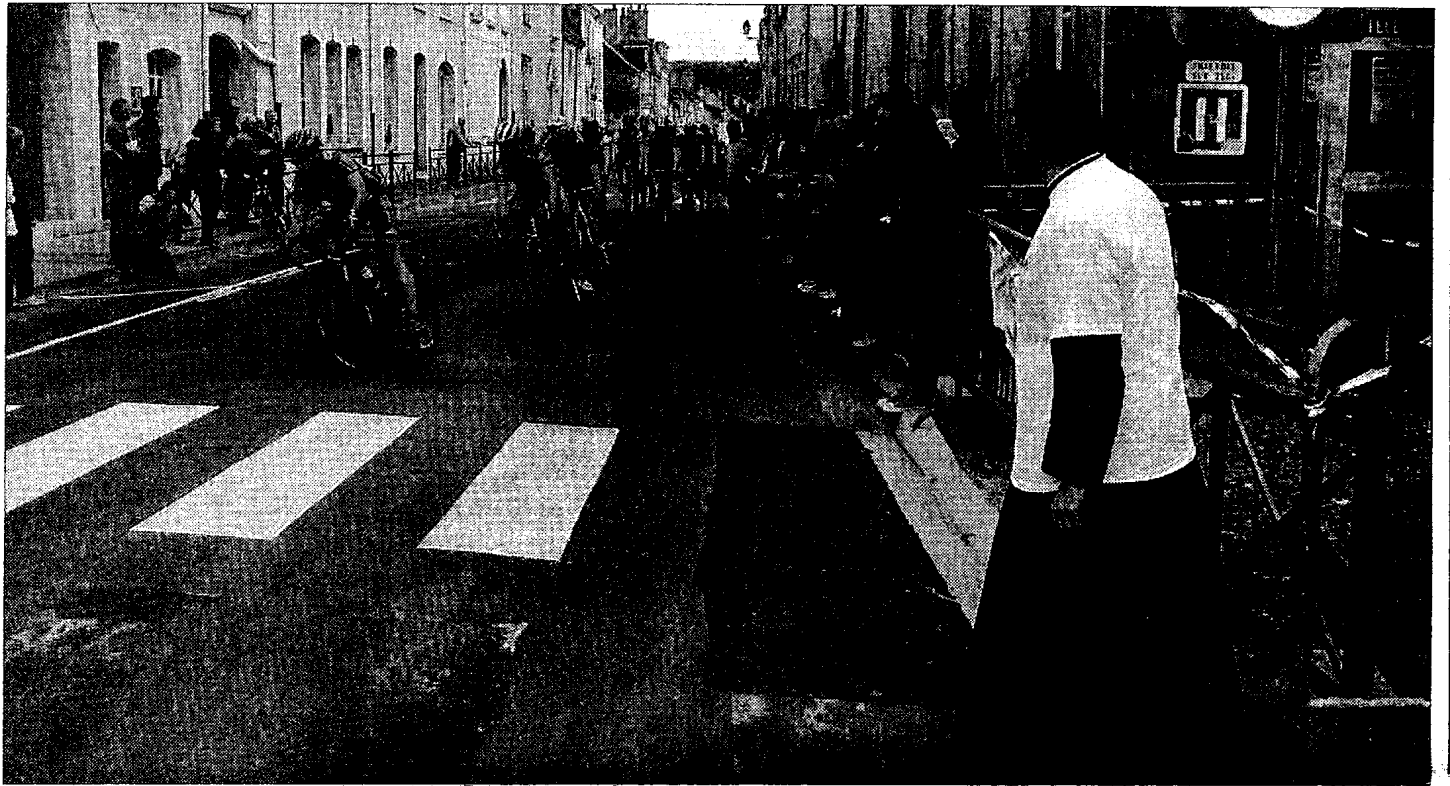
**ZOOM**

Pédaler pour la gloire de Dieu

Les clochettes du premier mai ont salué les gagnants du quatrième championnat de France cycliste du clergé organisé hier à Montoire.



Les supporters de la paroisse aux premiers rangs pour encourager les concurrents.

– Dix-sept prêtres et diacres venus de plusieurs régions françaises ont disputé hier à Montoire le quatrième championnat de France cycliste du clergé.

– La course s'est déroulée dans une ambiance conviviale, n'excluant pas l'esprit de compétition. A l'arrivée, les écarts étaient importants.

– Toutes les forces vives du secteur paroissial se sont mobilisées pour accueillir les participants et leur présenter leurs activités.

LES organisateurs de l'union cycliste montoirienne avaient concocté une boucle sans la moindre traîtrise pour le quatrième championnat de France cycliste du clergé : 4 kilomètres de bitume balisés par le clocher de l'église et le donjon de Lavardin. Quelques vaches dans les prés, autant de badauds amusés et une troupe de supporters représentant les forces vives de la paroisse ont suivi les efforts des 17 concurrents, assistés par autant d'entraîneurs, pour parcourir douze fois ce circuit aux allures de chemin de croix pour les moins entraînés, de voie triomphale pour les autres. L'écart entre les premiers et les derniers à l'issue de l'épreuve le disait clairement : l'égalité n'est pas de ce monde.

Mais au-delà de la performance, l'essentiel était de vivre une joyeuse et fraternelle journée en commun. Venu de Provence, de l'Île-de-France, des Pyrénées, du Bordelais, de Bretagne ou de la région lyonnaise, prêtres et diacres ont été accueillis par toute la communauté catholique du secteur.

Scouts, mouvements caritatifs, associations, congrégations ont mis à profit l'événement pour se présenter au travers de toute une série d'expositions à la salle des fêtes. Les dessins des enfants du catéchisme y côtoyaient les ornements liturgiques ou les témoignages des militants du comité contre la faim et pour le développement.

Car si le sport est assurément une valeur universelle, il prend une connotation particulière lorsqu'il réunit des prati-

quants engagés dans une démarche spirituelle. « J'ai toujours été passionné de vélo » expliquait le père Robert Leroy, curé à Cléry-Saint-André. « Je participe à une quarantaine de courses par an. Elles ont lieu en général le dimanche après-midi, ce qui est compatible avec le ministère. Mais celui-ci passe toujours en premier. Si l'on a besoin de moi pour un baptême, un mariage ou un enterrement, je suis d'abord au service de la pa-

roisse ».

Pour la plupart des concurrents, le vélo est un bon moyen d'entretenir la forme physique, d'évacuer le stress lié à un métier psychologiquement éprouvant et de nouer des liens conviviaux avec la société civile : « Un prêtre à vélo est un cycliste comme un autre. Quand je roule avec mes amis, on bavarde de tout spontanément en oubliant nos statuts respectifs, ou en les ramenant au niveau de la plaisanterie. Si j'ai l'air en

forme, on me lance : dis donc, tu as mis de l'eau bénite dans ton bidon ! »

La convivialité ne va toutefois pas jusqu'à tuer l'esprit de compétition. Hier, les concurrents engagés dans le championnat de France ont mouillé leur maillot, pour la gloire de Dieu, et pour la leur de surcroît. Un premier Mai, que ne ferait-on pas pour une sonnerie de clochettes ?

J.-L. BOISSONNEAU.

L'intendance suit

L'organisation d'un championnat de France, fut-il ecclésiastique, mobilise autant de bénévoles que de candidats. Yannick Jegou, de l'Union cycliste montoirienne, assure la partie compétition : « C'est une course comme une autre » souligne-t-il. « Il faut assurer la sécurité en plaçant les signaleurs aux bons endroits, contrôler les performances avec des chronométrateurs expérimentés et des juges à l'arrivée ». Pour l'intendance, toute la paroisse retrouve ses manches. « Tous les participants sont hébergés dans des familles, ce qui nous permet de limiter les frais. Et ce sont aussi des volontaires qui préparent et servent le repas en commun du jeudi » indique le père Gilles Debay, l'un des trois prêtres de Montoire désormais organisateurs de la manifestation lancée en 2000 par l'un de leurs prédécesseurs, le père Pierre Marie de Framond, aujourd'hui en poste à Font-Romeu dans les Pyrénées, mais toujours présent à titre de concurrent !

Ce gros travail trouve sa récompense dans un supplément de notoriété acquis par la commune. « L'an passé, nous avons eu droit à un total d'une heure de télévision ! »



Pierre Marie (à vélo) a lancé le championnat avec l'appui de Yannick Jegou.

se réjouit Yannick Jegou. Et le père Gilles de remarquer avec le sourire : « Le meilleur article de la presse nationale n'est pas paru dans les co-

lonnes de la Croix, mais dans celles de Libération ! » Seigneur, protégez-moi de mes amis !

Sylvère, le vétéran

Il est né un 20 juin, jour de Saint Sylvère et son marchand de vélos de père vouait une admiration sans bornes à Sylvère Maës, l'entraîneur d'Eddy Merckx : autant de bonnes raisons pour que Sylvère Lefranc, breton de souche et de cœur, se sente un jour une vocation de cycliste. Mais avant d'en arriver là, ce père de trois enfants a entendu un autre appel. « J'avais 55 ans et je venais de prendre ma retraite de l'Union des artisans du Morbihan. J'ai été ordonné diacre à la paroisse de Sainte-Paterne près de Vannes. L'évêque m'a confié entre autres responsabilités celle de la radio diocésaine. Une nouvelle vie a commencé. Sur tous les plans puisque dans le même temps, je me suis inscrit à un club de cyclorandonneurs qui me mobilise tous les jeudis après-midi ».

Agé de 67 ans, Sylvère était le vétéran de la course à Montoire, à laquelle il participait pour la première fois. Et son vélo était aussi le doyen : un « René Herse » de 40 ans d'âge, à cadre d'aluminium rutilant comme au premier jour : « J'en ai hérité d'un ami qui vient de décéder. Il n'a pour ainsi dire jamais roulé ». Au contre la montre du matin,



Le vétéran de la course utilise aussi le doyen des vélos : un « René Herse » de plus de 40 ans d'âge.

Sylvère a tenu une moyenne de 23 km/h. Avec vent contraire ! « Mais l'objectif, c'est juste de s'amuser ! »